

Questionnaire « Préoccupations, inquiétudes et attentes des populations »

Il s'agissait pour le SPPPI PACA, d'identifier et de recenser, grâce à ce questionnaire, les inquiétudes et les préoccupations des populations de zones industrielles en matière de santé.

Ce questionnaire fait partie du projet « Au-delà des Evaluations de risques sanitaires et études de zone » du SPPPI PACA. Il a été réalisé en collaboration avec l'ARS et le conseil scientifique du SPPPI PACA. Les résultats seront utilisés pour orienter la deuxième phase de ce projet. Ce questionnaire se veut sans prétention, n'a aucune visé sociologique ou sanitaire, il vise uniquement à permettre au SPPPI PACA de mieux orienter son action.

Ce questionnaire a été diffusé au GT Santé/environnement du 13/06/12 auprès des personnes présentes et diffusé ensuite par mail aux adhérents et partenaires du SPPPI. Au total 44 personnes ont répondu dont 14 par internet

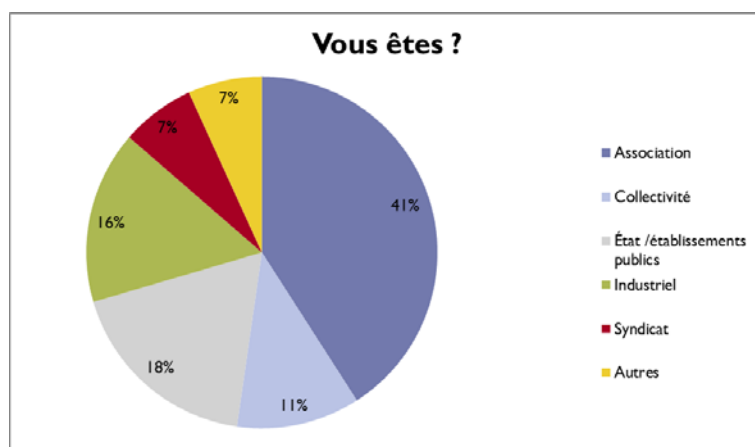
Pour rappel :

Ce projet est un projet porté par le SPPPI PACA, en partenariat avec l'Ineris. Il est financé par la DREAL PACA et la ville de Fos-sur-Mer, il vise à créer des outils permettant aux non-experts de se saisir des études de risques sanitaires/de zone, d'en retirer les points de vigilance et de suivre l'avancement des actions qui y sont préconisées. Ces outils seront appliqués sur le cas particulier de l'étude de zone de Fos-sur-Mer.

La deuxième phase de ce projet (en cours de financement) aura comme objectif de créer, sur ces bases, un plan d'actions environnemental. Les actions de ce plan seront hiérarchisées selon plusieurs critères parmi lesquels les inquiétudes des populations.

Profil des répondants :

Vous êtes



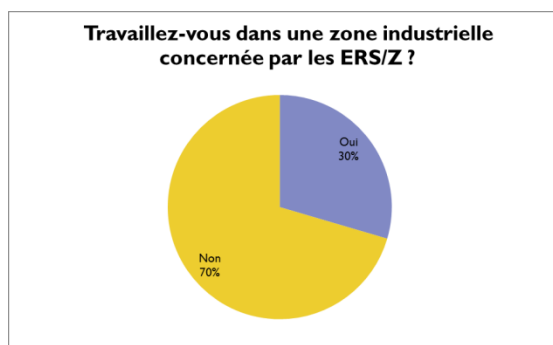
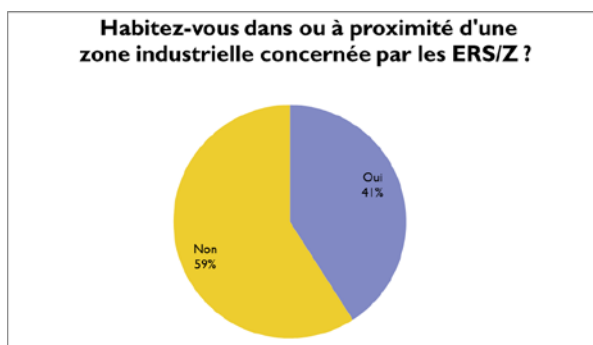
Commentaires

82 % des sondés appartiennent à l'un ou l'autre des collèges d'acteurs.

34 % ont répondu sur internet.

La catégorie « Autre » inclut des scientifiques, étudiants, médecins.

Habitez-vous dans ou à proximité d'une zone industrielle concernée par les ERS-Z ? y travaillez-vous ?

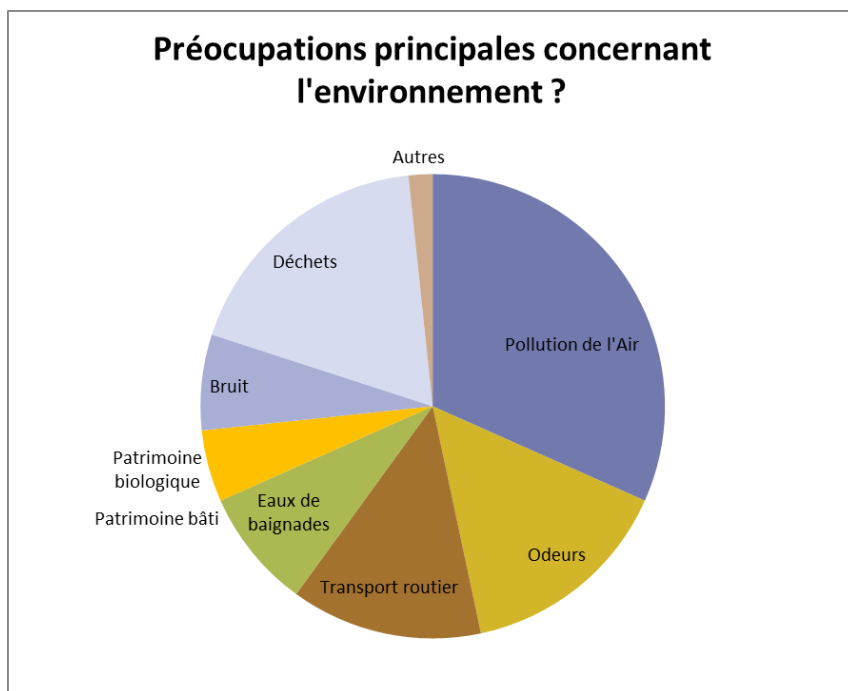


Commentaires :

23 personnes sur les 44 répondantes vivent ou travaillent dans ou à proximité d'une zone industrielle concernée par une évaluation de Risques Sanitaires ou étude de zone (ERS-Z).

Cadre de vie

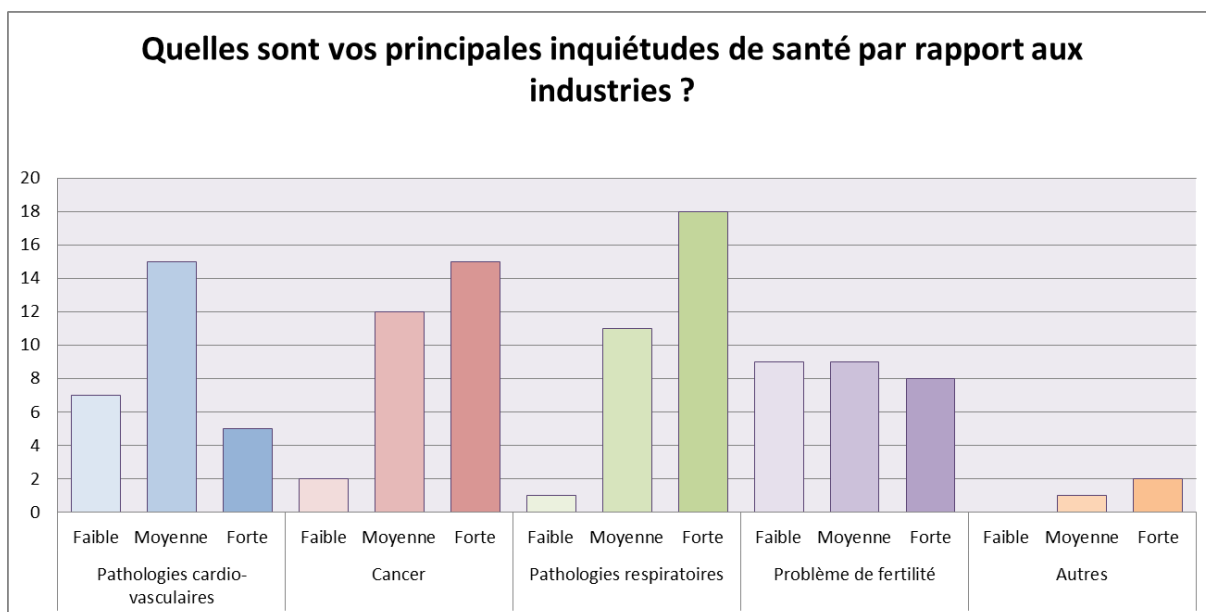
Parmi ces propositions, quelles sont vos préoccupations principales concernant l'environnement ? Cochez 3 cases au maximum



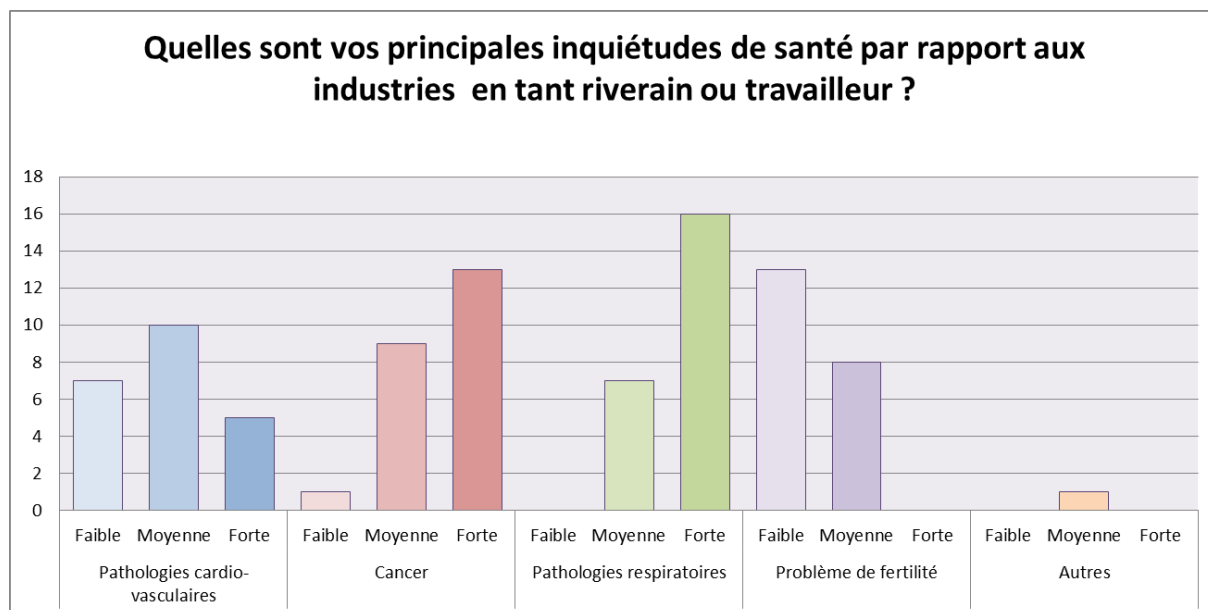
Commentaires :

L'air est la préoccupation dominante pour les personnes sondées. Cette préoccupation avait déjà été étudiée en 2001¹. Elle devance les déchets et les odeurs et le transport routier qui sont dans des proportions équivalentes.

Quelles sont vos principales inquiétudes en matière de santé par rapport à la présence d'industries ?



¹ Etude Santé Bon Air, SPPI PACA/Cyprès/DREAL, IUP Entes, 2001-2002



Commentaires :

Parmi les personnes sondées, les plus fortes préoccupations portent sur les pathologies respiratoires, (et l'asthme en particulier), devant les cancers et les pathologies cardio-vasculaires. On y retrouve le lien avec la préoccupation sur la qualité de l'air déjà identifié dans la question précédente.

Ces résultats sont amplifiés pour les riverains ou travailleurs de ces zones industrielles, avec une prédominance des pathologies respiratoire et une tendance à l'affaiblissement pour les pathologies cardiovasculaires et les problèmes de fertilité.

Dans la catégorie « Autre », se trouve des réponses plus disparates qui portent sur les allergies essentiellement mais également les accidents de la route.

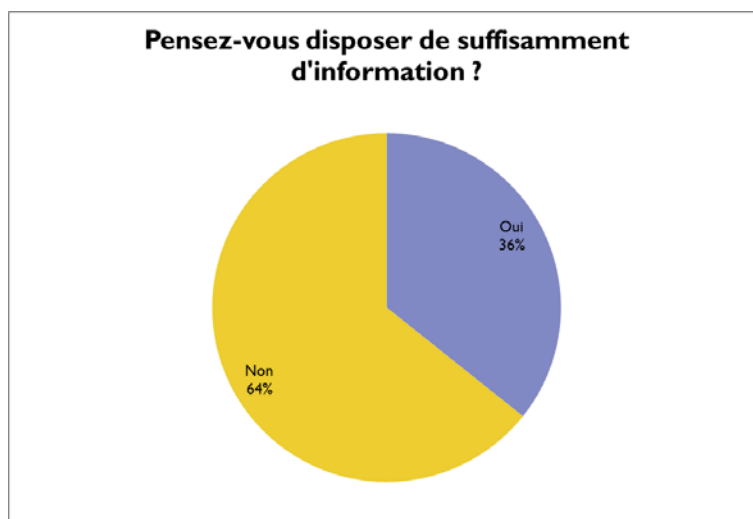
Pour quelles raisons particulièrement ?

[Synthèse des réponses]

- La médiatisation et les polémiques (ex diesel)
- L'absence de connaissance des répondants sur les composés émis, leurs effets et les procédés utilisés.
- En proximité des industries, le risque est subi, avec parfois des pathologies déclarées dans l'entourage
- Un ressenti d'une augmentation du nombre de cas de cancer dans les zones industrielles.
- Un état de l'art faible sur les effets cumulatifs qu'ils portent sur la multiplicité des vecteurs, la durée d'exposition ou les synergies entre polluants. Des études existent, mais semblent incomplètes peu ou mal diffusées.

Information

Pensez-vous disposer de suffisamment d'information ?



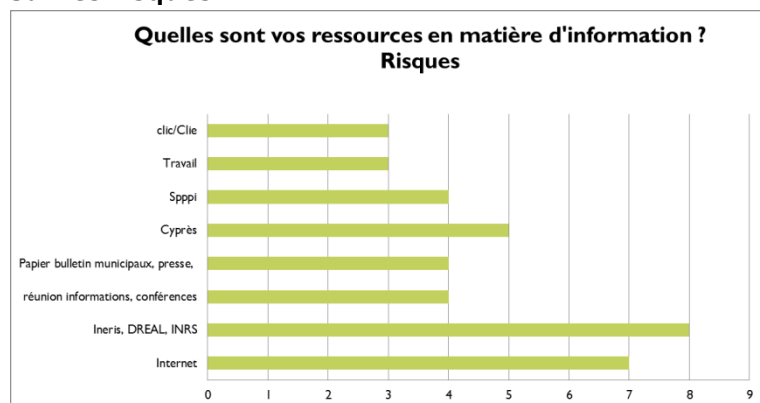
Pourquoi ?

[Synthèse des réponses]

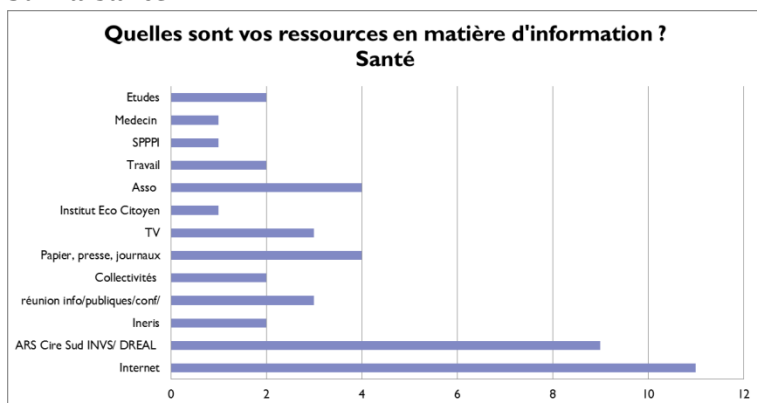
- Résultats des études à mettre en ligne, qualité des données d'entrée qui déterminent les résultats des études.
- Fiabilité des sources d'information incertaine (rétention connue de certains), insuffisances des recherches et des études.
- abondance d'information via le net mais qui de la pertinence de ces informations dont la validité est souvent discutable.
- Une information diffuse, dispersée, non centralisée, avec un parti pris.
- Une Information pas assez pédagogique, peu ou pas accessible,
- Est-ce par volonté de ne pas effrayer ?

Quelles sont vos sources en matière d'information ?

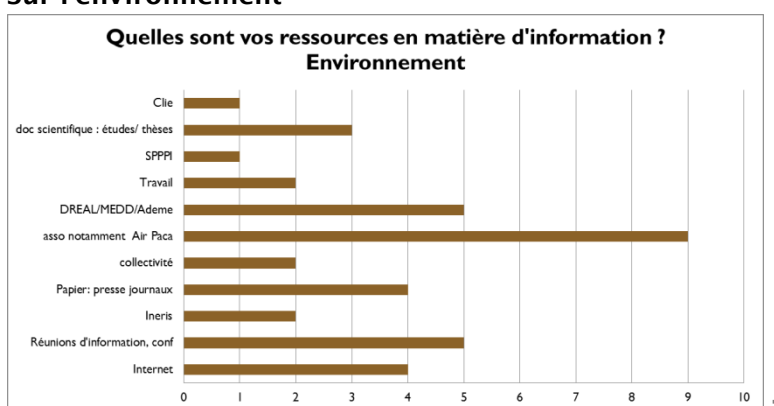
Sur les risques



Sur la santé



Sur l'environnement



Commentaires

LA question était ouverte afin d'évaluer les réponses spontanément citées.

On retrouve dans ces résultats, une multiplicité de sources d'information, avec une prédominance pour internet et les services de l'État associés aux établissements publics. A noter que sur l'environnement et sur le risque, Air Paca et le Cyprès sont respectivement clairement identifiés.

Pour aller plus loin

Quelles actions pourraient, selon vous, améliorer la situation ?

[NDLR : Liste exhaustive des réponses]

Volontairement la question en voulait pas orienter un type de réponse.

Sur les émissions

- Agir davantage sur les transports notamment les particuliers. Diminution de la circulation routière.
- Afin de réduire le transport routier, il est nécessaire d'avoir une politique de développement intense et rigoureuse de transports alternatifs tel que le rail
- Filtrer les fumées pour diminuer les particules. Obliger les usines à utiliser un maximum le trafic ferroviaire. Ne plus faire passer les camions dans les villes et village. Rendre les centres villes (village) piéton ou pour VAE et bus électrique.

Parking à l'extérieur des centres-villes. Démocratiser l'utilisation des VAE en commençant par les services de la commune donnant l'exemple.

- Développer le transport ferroviaire pour limiter la circulation routière des camions sur l'A55 (pollution atmosphérique, bruit, risque accidentogène).
- La reconversion des usines, les énergies renouvelables, l'agriculture biologique, de nouveaux matériaux dans la construction et l'isolation (peinture, vernis ...)
- Fermer des sites, durcir la réglementation
- Communiquer sur les améliorations de process en lien avec les préoccupations sanitaires et environnementales

Sur les données

- Compléter les données sanitaires. Suivre les évolutions prévues dans le guide ERS.
- Meilleure connaissance des données de l'Etat de santé des populations.

[NDLR : étape initiale préconisée par l'INERIS dans son guide qui est, à ce jour, souvent incomplète]

- Faire un bilan de santé à toutes les populations situées à proximité de façon à établir un point zéro. Et suivre statistiquement les causes de maladie, Un peu comme le fait l'APCME. Au niveau national.

Sur le contrôle

- S'assurer d'un contrôle régulier et plus fréquent des installations par les services de l'Etat en particulier celles qui posent problème
- Contrôles, sanctions, voire interdictions
- mise en place de capteurs de pollution sur chaque industrie dite "polluante"
- Respecter les seuils d'émissions réglementaires est le minimum puis celles de l'OMS.

Sur les méthodes

- Association des sciences dures + sciences humaines sociales +ingénierie + décideurs
 - Apprendre à travailler et vivre ensemble, instaurer la confiance et la transparence
- [NDLR : ce répondant a rempli ce questionnaire lors du GT dédié à la formation sur les ERS-Z]
- mieux prendre en compte les revendications des partenaires (syndicats, collectivités ...)
 - Partager les démarches avec les scientifiques et les médecins.
 - Meilleure participation des habitants aux décisions prises en matière de gestion des risques.

Sur des projets :

- Faire une étude sur la zone de la vallée de l'Huveaune.
 - Financement d'études faisant participer la population comme l'institut éco-citoyen
 - Améliorer le soutien de ce type d'organisation de projet
- [NDLR : ce répondant a rempli ce questionnaire lors du GT dédié à la formation sur les ERS-Z]
- Il faudrait plus d'études sur les modalités de prévention.
 - Description des populations exposées pour mieux orienter les actions
 - Les Associations doivent être des sources de propositions pour les gouvernants et elles doivent veiller à la bonne prise en compte de leurs préoccupations

Sur l'information :

- Plus de communication et surtout de vulgarisation
- Plus d'informations, ou du moins une plus grande facilité pour la trouver.
- Une information plus claire qui ne soit pas forcément donnée pour apaiser mais qui reflète la réalité au plus près en prenant en compte toutes les sources
- aucune information en matière d'études épidémiologiques sur la zone industrielle, mauvaise communication avec les citoyens.

- meilleure mise à disposition des données
- Continuer à former les acteurs pour améliorer le niveau de connaissance
[NDLR : ce questionnaire a été rempli lors du GT dédié à la formation sur les ERS-Z]
- Plus de transparence de la part des industriels
- Qualité des études, indépendances des experts,
- Mise à disposition des études réalisées. Centralisation des données disponibles par "familles" au sein d'une base de données.
- Production des informations recueillies sans censure
- La sensibilisation des salariés des industriels sur les dangers des pollutions industrielles interne et externe
- Impliquer la Cire pour répondre aux préoccupations de la population sur les maladies
- Aucune information n'est donnée à la population. (nous ne pouvons craindre ce que nous ne savons pas ?) sur les stockages éventuels de matériels dans la zone portuaire et encore moins l'activité dans les "rares" zones industrielles encore en activité sur la ville.
- Pour ce qui est des risques encourus par la présence de la zone de Berre-Fos encore moins d'informations.

Conclusion

La plus grande préoccupation des répondants en matière de santé porte sur les pathologies respiratoires et en second les cancers.

Les sources d'inquiétudes sont liées à

- La médiatisation et les polémiques
- La méconnaissance sur les composés émis, leurs effets et les procédés utilisés.
- En proximité des industries, le risque est subi, avec parfois des pathologies déclarées dans l'entourage
- Un ressenti d'une augmentation du nombre de cas de cancer dans les zones industrielles.
- Un état de l'art faible sur les effets cumulatifs qu'ils portent sur la multiplicité des vecteurs, la durée d'exposition ou les synergies entre polluants. Des études existent, mais semblent incomplètes peu ou mal diffusées.

L'information paraît pour les répondants, diffuse, dispersée, non centralisée, avec un parti pris, voire cachée. La médiatisation qui peut en être faite, inquiète plus qu'elle ne rassure.

La première attente concerne une information qui soit :

- plus accessible, centralisée par un acteur identifié.
- fiable,
- indépendante, sans censure
- pédagogique, digérée
- par zone géographique

Cette conclusion avait déjà été formulée en 2001¹. A noter qu'un outil récent, le « Filin »² y répond partiellement. Cet outil de veille permet de suivre l'actualité en santé environnementale. Il gagnerait probablement à être mieux connu. Il y faudrait adjoindre une information spécifique à la zone d'habitation.

Enfin les attentes des sondés portent sur :

- associé à un contrôle accru des émissions et un meilleur respect des normes, voire un alignement sur celles de l'OMS
- des données plus complètes avec par exemple l'état de santé initial des populations selon les termes du Guide Ineris.
- mieux associer les acteurs, mieux croiser leurs éclairages.
- renforcer les actions de prévention, de sensibilisation,
- mener des actions spécifiques, qui soient orientées en fonction des populations à risque dont, entre autres, les travailleurs.
- une diminution des émissions, et notamment sur le transport (et de façon plus spécifique sur celui des particuliers),

² <http://www.lefilin.org>. Réalisé et alimenté par les documentalistes du Comité régional d'éducation pour la santé Provence-Alpes-Côte d'Azur (CRES PACA) et du Centre d'information pour la prévention des risques majeurs (Cyprès) il propose une sélection d'informations utiles aux acteurs de la santé environnementale.